

della Chiesa, destinato a imporsi, egli avrebbe addirittura tradito l'intero ordine domenicano tanto da diventare per molti anni, conclude M. A. K., un autentico antimodello destinato all'oblio storiografico, dal quale egli lo sottrae con una monografia robusta, fondata su una documentazione vasta e originale.

Simonetta ADORNI BRACCESI

Les récollets. En quête d'une identité franciscaine. Sous la direction de Caroline GALLAND, Fabien GUILLOUX et Pierre MORACCHINI. (Perspectives Historiques). Tours, Presses Universitaires François-Rabelais, 2014. 28 × 21 cm, 350 p. € 35. ISBN 978-2-86906-365-5.

Depuis une vingtaine d'années, l'historiographie des ordres religieux — masculins, puis féminins, aux périodes médiévale et moderne — connaît un renouveau. L'histoire de la famille franciscaine à l'époque moderne a bénéficié de ce renouvellement grâce aux travaux de Bernard Dompnier sur les capucins, méconnus jusque dans les années 1980. À sa suite, Frédéric Meyer et Ludovic Viallet ont posé de nouveaux jalons en consacrant deux colloques aux franciscains¹. Souvent comparés aux capucins, mais bien moins connus, les récollets ont suscité à leur tour l'intérêt des chercheurs, ainsi de Frédéric Meyer qui leur a consacré sa thèse². Branche réformée des frères mineurs implantée en France dans les années 1580 et disparue en 1897 lors de sa fusion avec d'autres mouvements de l'Observance, les récollets tiennent leur nom de la «récollection», du recueillement intérieur qui se traduit par la pratique d'une heure quotidienne d'oraison mentale et personnelle.

Le présent ouvrage s'inscrit dans la continuité de ces travaux et ne manquera pas d'intéresser les spécialistes des ordres religieux. Il apporte une pièce supplémentaire au «vaste puzzle» de l'histoire franciscaine et, plus précisément, à celle des récollets. Dirigé par Caroline Galland (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), Fabien Guilloux (Université François-Rabelais de Tours) et Pierre Moracchini (Bibliothèque franciscaine des capucins de Paris), tous trois spécialistes du monde franciscain, ce volume rassemble les actes du colloque *Les Récollets (1612-2012). Enquête autour d'une identité franciscaine* organisé à Paris en juin 2012 à l'occasion du quatrième cen-

¹ Frédéric MEYER et Ludovic VIALLET, *Identités franciscaines à l'âge des Réformes*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2005; Frédéric MEYER et Ludovic VIALLET, *Le silence du cloître: l'exemple des saints, XIV^e-XVII^e siècles*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2011.

² Frédéric MEYER, *Pauvreté et assistance spirituelle. Les franciscains récollets de la province de Lyon aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 1995.

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

tenaire de la fondation des deux premières provinces récollettes sur le territoire français.

Qu'est-ce qu'un récollet ? C'est la question centrale de cet ouvrage qui tente « d'identifier les marqueurs de l'identité des récollets ». Cette question identitaire, à laquelle chaque ordre a dû faire face, est étroitement liée à la nécessité de se distinguer des autres, un besoin accru dans un contexte de multiplication des ordres religieux urbains à partir du 16^e s. Elle se pose avec d'autant plus d'acuité au sein de la grande famille franciscaine que cette dernière se déploie en plusieurs branches issues des nombreux mouvements de réformes, chacune prétendant se conformer davantage à l'esprit de François. Pour se repérer dans cette nébuleuse, le lecteur pourra se reporter aux trois « arbres franciscains » insérés dans le cahier couleur du volume.

Afin de cerner les différentes facettes du récollet, l'enquête est interdisciplinaire et internationale. Elle a mobilisé dix-neuf chercheurs — historiens, historiens d'art et musicologues — de cinq nationalités dont les contributions ont été traduites en français le cas échéant. Cette étude collective tente de relever deux défis, sans y parvenir complètement. D'une part, elle appréhende une vaste période chronologique, depuis la bulle *Ite Vos* qui institutionnalise en 1517 la scission entre les cordeliers (dits conventuels) et les frères mineurs passés à la réforme (dits observants) jusqu'à la réunion des différentes branches de l'Observance promulguée par Léon XIII en 1897, exception faite des capucins qui conserveront leur indépendance. Elle accorde toutefois une place prédominante au 17^e s., au détriment du siècle suivant déjà négligé par l'historiographie. D'autre part, elle souhaite englober un espace géographique important qui s'étend de l'Espagne au monde germanique, de l'Italie aux anciens Pays-Bas, mais fait surtout la part belle aux provinces francophones.

L'ouvrage est structuré en quatre parties qui permettent de comprendre les rapports qu'entretiennent les récollets avec la famille franciscaine, mais aussi de saisir leur engagement dans le monde. Dans un premier temps, la question des origines interroge la naissance de la stricte Observance tout en insistant sur la diversité des initiatives de réforme, souvent confondues, qui émergent en Espagne et en Italie. Bien que leur projet spirituel les pousse à cultiver l'intériorité, les récollets s'inscrivent aussi dans la société, ce qui les oblige à dialoguer avec toutes les formes de pouvoir, qu'il soit municipal, diocésain ou royal, et leur permet de se distinguer des capucins, notamment par l'encadrement des moniales et le soutien d'un projet de pénitentes récollectines dans les Pays-Bas. La troisième partie démontre leur ancrage dans le paysage urbain à Marseille, leur fonctionnement à l'échelle provinciale lorraine et « germano-belge » et leur retour à un idéal de récollection dans les frontières nationales de la jeune Belgique. Enfin, on ne peut que se réjouir de voir d'autres disciplines intégrer la réflexion. Une place non négligeable est en effet accordée à la lecture et à l'écriture spirituelle, à la peinture et à la musique qui concourent elles aussi à l'identité de cet ordre

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER

au travers de ce qu'elles donnent à voir et à entendre. À l'issue de cette enquête, force est d'admettre que l'identité des récollets reste difficile à saisir. Néanmoins, comme l'a souligné Frédéric Meyer, ce constat reflète sans doute les difficultés d'un ordre aux prises avec les tensions internes du monde franciscain et qui peine à se positionner dans la société qui l'environne.

Au terme de ce premier bilan sur l'histoire des récollets, cet ouvrage collectif ne peut qu'encourager à poursuivre l'enquête. D'une part, cet ouvrage livre une avancée importante de l'historiographie de l'ordre et fournit bien des éléments de réponse à la question identitaire des récollets. Prenant appui sur une bibliographie solide et globalement récente, il est complété par un dossier de neuf cartes en couleur qui donnent à voir l'implantation et le dénombrement des récollets (et, dans une moindre mesure, des récollectines) en France et dans les anciens Pays-Bas. Espérons que le projet d'atlas évoqué par les auteurs élargisse l'enquête aux territoires limitrophes. D'autre part, ce volume ouvre sur des chantiers de recherche futurs: les débuts et la fin de cette réforme, l'apostolat des frères, leurs relations avec les évêques ou encore leur rapport à l'argent. Enfin, une étude architecturale globale des constructions récollettes manque encore, malgré les sources disponibles et l'existence de religieux architectes au sein de l'ordre. Depuis une dizaine d'années, les études des édifices conventuels remettent en question l'existence d'un «style» propre aux ordres religieux, tant masculins que féminins. Aussi l'identité architecturale des récollets devra-t-elle être abordée avec précaution, car les pratiques constructives résultent avant tout d'un compromis entre un idéal — parfois formulé au travers d'un plan-type — et les contraintes matérielles inhérentes à toute implantation urbaine.

Julie PIRONT

Die Reformation und ihr Mittelalter. Herausgegeben von Günter FRANK und Volker LEPPIN. (Melanchthon-Schriften der Stadt Bretten, 14). Stuttgart, Frommann-Holzboog, 2015. 24 × 17 cm, VII-478 p., 6 ill. nb et coul. € 68. ISBN 978-3-7728-2690-0.

Der auf eine Tagung der Melanchthon-Akademie Bretten und des Instituts für Spätmittelalter und Reformation des Jahres 2013 zurückgehende Sammelband vereint neunzehn Beiträge namhafter Theologen, Historiker, Philosophen und Altphilologen. Neben den beiden Herausgebern haben beigetragen: Jorge Uscatescu Barrón, Augustinus Sander, Matthias Pohlig, Arno Mentzel-Reuters, Theodor Dieter, Johanna Rahner, Jan-Hendryk de Boer, Henrik Wels, Ueli Zahnd, Tarald Rasmussen, Bernd Roling, Andreas Odenthal, Martina Hartmann, Günther Mensching, Antonie Vos, Ulrich Muhlack, Risto Saarinen. Im Fokus steht das Verhältnis der Reformation bzw. der Reformatoren zum Mittelalter, aber nicht zu *dem* Mittelalter, sondern zu „ihr[em] Mittelalter“. Die originelle Titelformulierung gibt

RHE

COPYRIGHT REVUE D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

THIS DOCUMENT MAY BE PRINTED FOR PRIVATE USE ONLY. THIS DOCUMENT MAY NOT BE DISTRIBUTED, STORED IN A RETRIEVAL SYSTEM WITHOUT PERMISSION OF THE PUBLISHER